

PAROLES DU SUD

Népal : préserver l'art de la sculpture sur bois

Chaque mois, Aide à l'enfance de l'Inde et du Népal (AEIN) informe sur le travail de ses partenaires en Inde et au Népal dans différents domaines d'activités.

L'art de la sculpture sur bois est considéré comme la fierté du Népal et les Newars de la vallée de Katmandou sont de remarquables artistes. La tradition est ancienne et s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Après les tremblements de terre en 2015, il y a une forte demande de main-d'œuvre qualifiée pour la sculpture sur bois. La demande est en augmentation en raison de l'ouverture de nouveaux hôtels et de la reconstruction de maisons et de temples qui se fait dans le style de cet art ancien.

Bibek Machamasi, jeune homme de 22 ans, est l'un des 15 apprentis qui ont terminé avec succès la formation intensive en sculpture sur bois organisée par le partenaire népalais d'AEIN, Manabiya Aastha Nepal (MAN). Il habite avec ses pa-

rents, son frère et sa belle-sœur dans la municipalité de Suryabinayak, district de Bhaktapur au Népal.

Bibek témoigne : «J'ai réussi l'examen de fin d'études secondaires, mais faute de moyens je n'ai pas pu continuer ma scolarité. Pour soutenir la famille, j'ai alors commencé à travailler dans un magasin de meubles où je n'ai gagné que 45 euros par mois. Après les tremblements de terre, notre situation familiale est devenue encore plus précaire. Notre maison a été endommagée et nous n'avons pas d'argent pour la réparer.»

➤ «Au début, j'étais très inquiet»

«En janvier 2018, j'ai eu la grande chance d'être sélectionné

parmi plus de 100 candidats pour apprendre la sculpture sur bois. Tout au début, j'étais très inquiet et je me demandais si j'avais du talent pour ce métier. De jour en jour et avec persévérance, j'ai appris à faire des croquis et à sculpter de nouveaux designs. Après la formation, j'ai tout de suite trouvé un emploi dans une entreprise d'artisanat en bois et je gagne aujourd'hui en moyenne 115 euros par mois. Mais le plus important pour moi, c'est qu'avec mon métier je contribue à la préservation de notre culture et d'un art ancien. Cette formation en sculpture sur bois crée des opportunités d'emploi et un meilleur avenir pour nombre de jeunes comme moi.»

www.aein.lu



↳ Bibek perpétue un art ancestral.

Quotidien 26/03/2018